

§ II- LETTRES, N°21

1- A SA FAMILLE, N°21

A SON FRERE EMILE
ET A SA BELLE-SOEUR CONSTANCE, N°9

Pau, le 10 Mai 1854.

Tu vois, ma chère Constance, que je tiens à réparer ma faute puisque tu t'obstines à appeler cela une faute. Du reste, il ne faut pas que tu m'en sache trop bon gré, ni que m'en attribues trop de mérite, je n'en ai aucun, si je vous écris si promptement ce n'est que par intérêt et par calcul. Je suis loin, je suis seul et rien ne m'est si bon que de recevoir des lettres de ceux que j'aime; je sais que si je ne vous écrivais le premier vous ne m'éciriez peut être jamais; voilà donc tout bonnement pourquoi je vous écris, c'est afin d'avoir bientôt une de vos bonnes lettres. Sais-tu que cela fait du bien en pays étranger de se retrouver comme au milieu des siens et de causer avec eux et c'est là l'effet que me produit une lettre.

Je ne vous dis rien de mon examen parceque je n'en connais pas encore le résultat, du reste je le crois satisfaisant. Je crois qu'Emile connaît Agen, je crois donc à peu près inutile de lui parler du pont canal. Il est fort plaisant de voir deux bateaux passer en même temps, l'un dessus, l'autre dessous. C'est un pont magnifique, il a 19 ou 20 arches et la distance d'une pile à l'autre est de 25. Nous l'avons mesuré au pas. Tu comprends que la Garonne n'est pas de la largeur de 20 arches mais il y en a une grande partie sur terre et c'est sous une de ces arches au bord de l'eau que doit passer le chemin de fer de Cette. Ce sera un pont bien compliqué.

Je suis aussi allé visiter l'hermitage des Carmes, sur le coteau. C'est très-curieux. Je me suis



rappelé, mon cher Emile, une conversation que nous avons eue ensemble, et où, si j'ai bonne mémoire, tu blâmais les Carmes ~~de~~ la discipline qu'ils se donnaient, tu appelaient cela un suicide lent, vraiment à voir leurs figures aimables et rayonnant de joie, à voir ces pères à cheveux blancs on n'aurait jamais l'idée de les accuser de suicide. J'ai visité la maison en détail, c'était au moment de la ~~re~~ création. J'ai été frappé de l'air de contentement qui brillait sur leur figure. Du reste chacun prend son plaisir où il le trouve et je ne vois pas pourquoi on irait leur reprocher d'abréger leurs jours pour Dieu tandis que tant de gens usent leur vie dans les plaisirs et que l'on est si porté à les excuser. J'ai remarqué dans leur salle d'attente une maxime écrite en gros caractères qui m'a bien fait réfléchir, que je trouve très vraie et que je me rappellerai longtemps; la voici: "Le plaisir de mourir sans peine vaut bien la peine de vivre sans plaisir." — ~~En~~ Quelqu'un a dit: "Vivre sans souci de la mort et mourir sans souci de la vie", voilà "tout le secret du bonheur" et ~~le~~ Ces moines que l'on plaint tant dans le monde ils l'ont trouvé ce secret du bonheur. Oh! ~~je t'assure~~, je me sens parfaitement incapable de faire ce qu'ils font, mais je t'assure que si cet échange pouvait se faire, je donnerais volontiers tout le bonheur et toutes les joies que je puis éprouver dans la vie pour la paix et le bonheur dont ils jouissent, eux.

J'ai eu aussi le plaisir de voir Jasmin et de lui entendre débiter une de ses plus jolies pièces de vers.

Maintenant me voilà rentré à Pau. Voilà que j'ai repris ma vie et mes occupations journalières, comme j'étais il y a un mois mais avec cette différence énorme que j'avais alors l'espérance de vous revoir bientôt et que j'ai maintenant le regret de vous avoir quitté. ~~Me~~ Ne penses-tu pas mon cher Emile, avoir l'occasion de venir faire un tour à Pau, cet été, et si tu y venais viendrais-tu avec Constance. Je crains bien que non. Nous pourrions

Accolade au crayon d'une main étrangère tout le long du troisième paragraphe de cette lettre.



aller promener et causer dans les sombres et vertes allées du parc, y admirer les beaux paysages qui se déroulent là devant les yeux, dont le Gave et ses rives forment l'avant scène et qui ont pour fond et pour encadrement les Pyrénées blanches de neige. Tu sais ou tu ne sais pas que j'ai à moi deux pièces et même deux lits, un grand lit où je couche et un petit lit de repos qui ~~a~~ est cassé il est vrai, mais je ferai mettre les matelats par terre, j'y ferai mettre des draps et tu coucheras ou vous coucherez dans l'autre pièce. Mais enfin je puis vous offrir l'hospitalité, nous pourrions causer le soir ensemble comme bon nous semblera et nous n'aurons loin à aller pour nous coucher. ~~Voie~~ voyez si cela vous tente.

Un mot administratif : Je te conseille fort de réclamer pour la maison que tu viens de faire démolir. Probablement tu n'as cessé de l'habiter qu'au moment où la démolition a commencé. Tu ne dois en fait de contributions que jusqu'au moment où tu as cessé d'habiter là; mais si par exemple, ~~que~~ tu n'as cessé d'habiter que le 2 Avril, tu dois payer pour tout le mois d'Avril. Il est convenable et prudent de faire deux réclamations une pour la contribution foncière l'autre pour la contribution des portes et fenêtres, cependant on ne peut pas l'exiger de toi. Pour la contrib. mobilière tu dois la payer en entier puisque tu habitais encore là au 1^{er} Janvier. Tu as pour réclamer quinze jours après l'entière démolition, mais je te conseillerais de réclamer tout de suite. Si tu fais ~~des~~ deux réclamations distinctes tu peux les faire sur papier libre, tandis que si tu faisais une réclamation commune pour les deux contributions tu devrais employer une feuille de papier timbré dans le cas où les deux contributions réunies feraient un total de plus de 30 francs ce qui pourrait bien être.

Quant je te disais que le foncier resterait imposé, tu me répondis que M^r Sarrette t'avait dit le contraire, nous avons raison tous les deux, voici le fait: La contribution foncière d'une ~~mai-~~ propriété bâtie est formée de deux parties, l'une ~~ealeule~~ établie d'après le revenu du sol de la maison lequel revenu est calculé sur le pied des meilleures terres labourables de la commune; l'autre d'après le revenu net imposable de la maison; c'est à dire ce qui reste au propriétaire après avoir déduit ~~sur~~ de la valeur locative de la maison ~~eale~~ la somme nécessaire pour indemniser le propriétaire des frais d'entretien et de réparation.



Voilà ce que l'on t'accordera en décharge pour la contribution foncière. Quant à la 1^{re} partie elle subsistera toujours parceque le sol ne cesse pas d'exister, mais elle est de peu de valeur.

Ta maison sera imposée ~~à~~ de nouveau à la contribution des portes et fenêtres sitôt qu'elle sera habitable, et à la contribution foncière deux ans seulement après son entier ~~à~~ achèvement.

Voilà tous les détails que je pouvais te donner à ce sujet.

Je suis bien fâché de n'avoir pas pu revoir Raoul une dernière fois la veille de mon départ. Comment va-t-il maintenant. Est il toujours frais et gras, il n'a pas encore eu bien le temps de changer depuis mon départ. Que dit-on de votre nouveau curé? Comment le trouves-tu? As-tu le temps d'aller quelquefois au mois de Marie? Je ne le pense pas. Se fait-il avec une certaine pompe, ce sont de bien gracieuses cérémonies que toutes celles en l'honneur de la Ste Vierge. Avant mon départ j'ai entendu dire que Cadillac allait faire bientôt son pèlerinage à Verdélais, s'il en est temps encore, je me recommande tout particulièrement aux bonnes prières de Constance.

Adieu, mon cher Emile, je te serre la main et t'embrasse du fond du coeur en même temps que Constance et mon petit filleul.

Ton frère, filleul, et ~~am~~ confrère et ami,

A^{de} Lataste

P.S. Il au matin

Je reçois à l'instant le bulletin de notre

Répondu le 27 mai (a)

(a) Note en marge d'une main étrangère.



société et j'y trouve parmi les morts M. Sussac membre actif d'une conférence de Bordeaux. Ce ne peut être que M. Sussac de la rue des Argentiers. J'ignorais qu'il fit partie de notre société.

Adieu, je vous embrasse tous trois de nouveau. et



Ma chère amie, j'ai reçu votre lettre, et j'ai été très touché de vous savoir si bien. Je vous envoie ce petit livre, et j'espère qu'il vous sera utile. Je vous prie de m'écrire quand vous aurez le temps. Je vous embrasse.

Je vous prie de m'écrire quand vous aurez le temps. Je vous embrasse.

Ma chère amie, j'ai reçu votre lettre, et j'ai été très touché de vous savoir si bien. Je vous envoie ce petit livre, et j'espère qu'il vous sera utile. Je vous prie de m'écrire quand vous aurez le temps. Je vous embrasse.

Ma chère amie, j'ai reçu votre lettre, et j'ai été très touché de vous savoir si bien. Je vous envoie ce petit livre, et j'espère qu'il vous sera utile. Je vous prie de m'écrire quand vous aurez le temps. Je vous embrasse.